



### Rapport d'évaluation

2008 Année Européenne du Dialogue Interculturel

Projet « iyouwe SHARE THE WORLD »

Fondation Internationale Yehudi Menuhin

Dina SENSI - Julie GODFROID (IRFAM)

## **SOMMAIRE :**

### **Préambule**

### **Introduction**

#### **1. 2008 Année Européenne du Dialogue Interculturel (AEDI)**

- **En quoi consiste l'AEDI ? Description**
- **Les 7 projets paneuropéens sélectionnés**
- **Qu'entend-on par « Dialogue interculturel » ? Définition de la Commission européenne**
- **Pourquoi la Fondation Internationale Yehudi Menuhin a-t-elle décidé de s'investir durant cette année ? Motivations de la IYMF**

#### **2. Présentation du projet « iyouwe SHARE THE WORLD »**

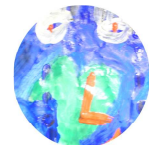
- **Les activités du projet**
- **Le choix de la thématique**
- **Le choix du conte**
- **Le choix de varier les pratiques artistiques**

#### **3. En quoi ce projet a-t-il permis de valoriser le dialogue interculturel ?**

- **Entre les enfants au niveau européen**
- **Entre les enfants au niveau local**
- **Entre les adultes au niveau européen**
- **Entre les adultes au niveau local**

#### **4. Et bien plus encore...autres objectifs atteints par le projet**

#### **5. 2008 Tremplin pour les années à venir**



## PREAMBULE

Durant 2008 consacrée Année Européenne du Dialogue Interculturel par la Commission Européenne, la Fondation Internationale Yehudi Menuhin (IYMF) a développé avec ses partenaires, un projet intitulé « iyouwe SHARE THE WORLD ».

Pour ce projet européen, la IYMF s'est associée et remercie les institutions suivantes :

### La Commission Européenne :

La Direction générale pour l'Education et la Culture

### Les co-organisateur :

- Associação Menuhin Portugal Portugal
- MUS-E Italia Italie
- MUS-E Hongrie Hongrie
- MUS-E Belgium Belgique
- East Renfrewshire Council Educ. Departm. Royaume-Uni
- Association Courant d'Art France
- Y Menuhin Stiftung Deutschland Allemagne

- La Maison du Conte de BXL Belgique
- IRFAM Belgique

(IRFAM = Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations)

- Roma Education Fund Hongrie

### Les partenaires :

- Structurels à long terme de la IYMF : Time Warner, Microsoft, Crédit Suisse Luxembourg, Microsoft, Deutsche Post World Net, Merifin Capital
- Institutionnel : la Région Bruxelles-Capitale
- Événementiels : Hilton Brussels and Hilton Brussels City, Tradas, Représentation permanente de la République Tchèque à l'Union européenne, Toyota Motor Europe

Les partenaires médias et communication :

JWT  
RTBF-MUSIQ 3  
LE SOIR  
SPCC  
HDMH  
FLCONSULT

Ont également, par leur participation, rendu possible ce projet :

Marianne Poncelet, Frédérique Chabaud, Sophie Lupcin, Elza Bozzolan, Garance Manguin, Solange Eggermont Caroline Palmier, Martti Kaartinen, Séverine Provost, Mélanie Heddrich, Enrique Barón Crespo, Odile Quintin, Aleksandar Caric, Andor Timar, Attila Kszel, Babette Rezciner, Beata Olahova, Claudina Correia, Celina Pereira, Dina Sensi, Dominique Hardy, Doron Chmiel, Eszter Jobbagy, Gerda Zuleger, Gerry Durkin, Hamadi, Istvan Schaller, Julie Godfroid, Julsci Csakó, Lamine Dabo, Laurent Van Lancker, Milena Brochet, Nicolas Ankoudinoff, Osvaldo Hernander, Patricia Van Cauwenberghe, Ptries Wichers, Regina Sommer, Sané Guedaldjo, Serap Güven, Tom Van Outryve, Pedro Martins Saragoça, Anna Maria Guglielmino, Andor Timar, Tom Goris, Jillian Carrick, Isabelle Marx, Winfried Kneip, Mohamed El Boubssi, Julius Varallyay, Virginie Jortay, Marco Gudanski, Benoît Theron, Hélène Kufferath, Carolina Coté, Marc Draime, Nathalie Borlée, Thierry Van Roy, Sylvia Pilisi,...

Ainsi que tous les enfants, artistes, enseignants, directions et parents qui, de manière plus indirecte, ont participé et soutenu le projet.



## INTRODUCTION

Le projet « iyouwe SHARE THE WORLD », a été sélectionné par la Direction Générale pour l'Education et la Culture de la Commission européenne comme une des 7 actions paneuropéennes organisées dans le cadre de l'Année européenne du dialogue interculturel.

Cette initiative avait pour but de promouvoir la pratique du dialogue interculturel auprès d'enfants, d'écoles et d'artistes résidant dans 7 pays européens différents: la Hongrie, le Portugal, la France, l'Allemagne, l'Ecosse, l'Italie et la Belgique.

La thématique de « La création du monde et des cosmogonies » a été choisie comme fil conducteur durant ce projet afin d'éveiller les enfants à la diversité et aux archétypes communs présents dans les grandes histoires du monde. Via les contes et les pratiques artistiques, deux champs d'expertise de la Fondation Internationale Yehudi Menuhin, la créativité des enfants ainsi que celle des artistes ont été sollicitées et leurs savoir-faire ont été ou seront modélisés au sein du réseau MUS-E@.

Pour ce projet, la IYMF a fait appel à l'IRFAM-Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations pour réaliser l'évaluation externe. L'IRFAM est un organisme ressource créé par des intervenants de terrain et des chercheurs universitaires, au service des professionnels de l'action sociale et de l'éducation. L'Institut vise, par une approche multidisciplinaire, à construire des liens entre la recherche en psychologie et les interventions dans le domaine de l'intégration et du développement, ainsi que la lutte contre les discriminations. Les *objectifs* de l'Institut sont : - Informer sur les mécanismes discriminatoires en tant que facteurs d'exclusion et de violence ; - Promouvoir les relations interculturelles en tant qu'instruments d'une intégration de qualité ; - Susciter un développement identitaire positif parmi les personnes victimes d'exclusions et de violences ; - Contribuer à la mise en place de mécanismes démocratiques favorisant la gestion positive des différences socioculturelles et le développement durable.

L'objectif de cette évaluation était de soutenir la IYMF tout au long du projet « iyouwe SHARE THE WORLD » dans sa démarche de promotion du dialogue interculturel. Plus spécifiquement, le rôle de l'IRFAM était de :

- Accompagner les partenaires et le projet dans leur processus d'apprentissage
- Fournir des critiques constructives tout au long du projet afin que les partenaires puissent développer et améliorer leurs pratiques
- Evaluer la cohérence, la pertinence, l'efficacité, l'efficience, la qualité et la visibilité du projet, des ateliers artistiques et des mécanismes de soutien procurés par les organes de coordination (nationale et européenne)
- Produire un rapport final

Pour cela, la démarche des évaluatrices Dina Sensi et Julie Godfroid s'est appuyée sur :

- La définition et la négociation du plan d'évaluation avec la coordination
- L'examen et l'analyse des documents relatifs à l'approche du réseau MUS-E
- La rédaction de questionnaires

- Les observations, interviews et collecte de données (Visites des écoles de Lisbonne, Strasbourg, Anvers et Budapest)
- Les évaluations intermédiaires et discussions régulières avec les partenaires et la coordination
- La collecte de données lors du Séminaire pour les artistes et conteurs en juillet 2008 à Bükfürdo (Hongrie)
- La collecte et l'analyse des « meilleures manières de développer des bonnes pratiques »
- L'évaluation des phases dédiées à la dissémination des résultats et des produits relatifs au projet
- L'évaluation finale avec les coordinateurs nationaux et européens du projet suite à l'évènement final clôturant le projet- concert du 3 décembre 2008 au Cirque Royal (Bruxelles- Belgique)
- La préparation et la publication du rapport final d'évaluation

Suivant les critères d'évaluation suivants :

- La pertinence : le projet répond-il à des besoins ?
- L'efficacité : le projet a-t-il atteint ses objectifs ?
- L'efficience : les ressources en temps, moyens financiers et ressources humaines déployées ont-elles été suffisantes à l'implantation du projet ?
- La cohérence : les actions développées sont-elles cohérentes avec les objectifs du projet ainsi qu'avec les objectifs du programme européen ?
- La satisfaction des acteurs adultes et enfants.
- La visibilité du projet en Europe.
- L'impact du projet dans les écoles concernées et leur quartier, ainsi que dans le réseau MUS-E.
- La valeur ajoutée européenne.

En cours de projet, la IYMF et l'IRFAM, via les discussions et évaluations intermédiaires, ont formulé le besoin de produire deux types d'évaluation : une première estimant la qualité de l'implantation technique du projet (voir en annexe) et une seconde relative à l'impact et aux perspectives futures initiés par le projet « iyouwe SHARE THE WORLD ». Le présent document comprend donc les éléments d'analyse de cette seconde partie. Il débute par une présentation de l'Année européenne du dialogue interculturel et du projet « iyouwe SHARE THE WORLD ». La seconde partie analyse l'impact et les méthodes utilisées par le projet pour valoriser le dialogue interculturel avec les enfants et avec les adultes. Et enfin, la dernière partie se concentre sur les besoins ressentis par les artistes du réseau MUS-E® concernant cette grande thématique ainsi que sur les actions futures inspirées par le projet.



## **1. 2008 : ANNÉE EUROPÉENNE DU DIALOGUE INTERCULTUREL (AEDI)**

### **▪ En quoi consiste l'AEDI ? Description**

L'AEDI fait partie des événements mis œuvre par la Commission européenne dans le cadre plus général de son « 1<sup>er</sup> agenda européen de la culture à l'ère de la mondialisation » organisé en mai 2007. Les principaux objectifs de cet agenda sont la promotion de la diversité culturelle et du dialogue interculturel, la promotion de la culture en tant que catalyseur de la créativité (Stratégie de Lisbonne) et la promotion de la culture en tant que composante essentielle dans les relations extérieures avec l'Union Européenne.

Afin d'atteindre de manière large le premier de ces trois objectifs, la Commission Européenne a déclaré 2008 Année Européenne du Dialogue Interculturel dont le principal but est d'assurer la promotion du dialogue interculturel « comme instrument aidant les citoyens européens et tous ceux vivant dans l'Union Européenne, à acquérir les connaissances et aptitudes qui leur permettront de maîtriser un environnement plus ouvert et plus complexe. L'AEDI vise aussi à sensibiliser les citoyens européens à l'importance de développer une citoyenneté active et ouverte sur le monde, respectueuse de la diversité culturelle et fondée sur des valeurs communes. »

Pour y parvenir, la Commission Européenne a donc financés ou cofinancés plusieurs types d'activités au sein de toute l'Union Européenne :

- 7 projets paneuropéens emblématiques
- Un projet national d'envergure dans chaque Etat membre
- Une campagne d'information et de promotion du Dialogue Interculturel et de l'AEDI
- Des études et évaluations

Ces activités s'adressent en particulier aux jeunes ainsi qu'aux groupes socialement défavorisés ; la société civile devant être impliquée et mobilisée à large échelle. Des ambassadeurs connus ont également été nommés pour sensibiliser à l'importance et aux avantages du dialogue interculturel.

### **▪ Les 7 projets paneuropéens sélectionnés:**

- **Cultures de proximité: création d'un réseau européen d'activités communautaires interculturelles.**

Les activités du projet sont axées sur la communauté locale puisque c'est là que les processus d'exclusion sociale et d'aliénation culturelle pèsent sur la cohésion sociale. En se basant sur l'exemple de huit voisinages interculturels directement impliqués dans le projet, «Culture de proximité» soutiendra l'échange d'informations sur les voisinages interculturels et l'expérience des organismes locaux.

*Allemagne, Autriche, Belgique, Pologne, République Tchèque, Roumanie, Slovaquie*

Projet promu par Multikulturní centrum Praha

- **A la rencontre de l'Autre: Frontières, identités et cultures dans l'espace européen**



Le projet a pour objectifs principaux la réflexion sur le dialogue interculturel et la valorisation de l'interculturalité à travers les expressions culturelles et les créations artistiques issues de l'immigration. Babelmed souhaite ainsi contribuer à une meilleure connaissance mutuelle, en particulier chez les jeunes.

*Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie*

Projet promu par Associazione culturale Babelmed

- **iyouwe SHARE THE WORLD**

Le projet vise à promouvoir et encourager le dialogue interculturel à travers un travail interactif entre conteurs, visualistes, musiciens et élèves d'écoles primaires afin de partager un monde imaginaire commun.

*Allemagne, Belgique, France, Hongrie, Italie, Portugal, Royaume-Uni*

Projet promu par International Yehudi Menuhin Foundation aisbl

- **Diversité ! Promotion du dialogue et des échanges à travers la culture urbaine européenne**



Le projet vise à promouvoir et encourager le dialogue interculturel à long terme à travers l'organisation de manifestations artistiques et de discussions sur fond de culture urbaine et de hip-hop.

*Autriche, Belgique, Bulgarie, Finlande, France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Roumanie*

Projet promu par European Music Office



- **Alter Ego**



Le projet vise à contribuer au dialogue et à la compréhension interculturels et à promouvoir une citoyenneté européenne active chez les jeunes à travers des projets artistiques collaboratifs qui les porteront au-delà de leur cercle social habituel.

*Autriche, Belgique, République tchèque, Danemark, Estonie, Finlande, France, Allemagne, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Suède, Slovénie et Royaume-Uni*

Projet promu par European Union National Institutes for Culture Brussels - EUNIC - BE

- **Intercultural Dialogue Radio Campaign - IDERC**

Ce projet est une campagne radiophonique pour le dialogue interculturel en Europe. Elle se déroulera en sept campagnes locales. Un réseau européen a été composé de 5 radios locales et de 2 centres de production se trouvant en 7 pays européens.

*Autriche, Espagne, Hongrie, Irlande, Italie, Slovénie*

Projet promu par ERREPI S.p.A. – Radio Popolare

- **StrangerFestival**

*StrangerFestival*

StrangerFestival est un projet vidéo pour les jeunes développé par les communautés de 18 États membres.

*Finlande, Allemagne, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Slovénie, Slovaquie, Espagne, Suède, Grande-Bretagne*

Projet promu par European Cultural Foundation

## ▪ Qu'entend-on par « Dialogue interculturel » ? Définition de la Commission européenne

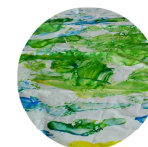
Pour la Commission Européenne, « La diversité culturelle de l'Europe ne cesse de croître. L'élargissement de l'Union européenne, la déréglementation du droit du travail et la mondialisation ont accru le caractère multiculturel de beaucoup de pays, s'ajoutant au nombre de langues, religions, groupes ethniques et cultures présents sur le continent. En conséquence, le dialogue interculturel a un rôle de plus en plus important à jouer dans le renforcement de l'identité et de la citoyenneté européenne. L'Année européenne du dialogue interculturel (AEDI) 2008 reconnaît que la grande diversité culturelle de l'Europe représente un avantage unique. Elle encouragera tous les citoyens européens à explorer les avantages de notre riche patrimoine culturel et à s'ouvrir sur nos différentes traditions culturelles. »

Le Dialogue Interculturel doit donc contribuer à :

- La compréhension mutuelle et à une plus grande harmonie de la vie en communauté
- Découvrir les avantages de la diversité culturelle
- Promouvoir une citoyenneté européenne active et un sens d'appartenance à l'Europe

Décider de promouvoir le dialogue interculturel, c'est aussi choisir de mettre le concept en réflexion. Si l'on demande à 100 européens ce qu'ils entendent par « dialogue interculturel », les nuances et les particularismes apparaîtront, jamais une seule et unique définition du concept ne sera donnée. Au sens littéral de l'expression, le « dialogue entre les cultures » peut renfermer à lui seul plusieurs questions : Qu'entend-on par dialogue ? Qu'entend-on par culture ? Comment promouvoir l'échange entre les personnes véhiculant la diversité de ces « cultures » ? Comment vivre ensemble cette diversité de manière pacifique et négociée ?

Chaque pays, chaque partenaire impliqué dans l'AEDI a alimenté cette réflexion sur les définitions ainsi que sur les moyens efficaces d'y parvenir.



## ▪ Pourquoi la Fondation Internationale Yehudi Menuhin a-t-elle décidé de s'investir durant cette année ? Motivations de la IYMF

Depuis de nombreuses années déjà, le IYMF utilise le conte et la pratique artistique comme outils de rencontre entre les représentants des cultures du monde. L'objectif de Yehudi Menuhin en créant cette Fondation en 1991 était de donner « une voix à ceux qui n'en ont pas », soit d'assurer la représentation des groupes les moins favorisés de la société, de construire des ponts solides entre les individus et les communautés et de promouvoir les valeurs européennes à travers la pratique et le langage artistiques.

La jeunesse a toujours été au centre des préoccupations du célèbre violoniste ; c'est pourquoi avec l'aide de Werner Schmitt, Directeur du Conservatoire de Berne et Marianne Poncelet, Secrétaire générale de la Fondation, ils ont décidé de créer le réseau MUS-E. MUS-E a pour objectif d'offrir la possibilité aux enfants issus de 400 écoles européennes de découvrir et d'apprendre via la pratique artistique. Le souhait profond de Yehudi Menuhin était de donner l'opportunité à tous les enfants de chanter et danser à l'école et de développer ainsi leur leur potentiel créatif et l'apprentissage du respect ; soit selon lui les éléments essentiels au développement de l'enfant.

Lorsque 2008 a été consacrée AEDI, il était évident pour la IYMF de poursuivre la promotion de ces idéaux communs. C'est pourquoi lors de l'appel à propositions lancé par la Commission européenne, la IYMF a remis un projet qui permettrait à des enfants et à des artistes résidant dans 7 pays différents de se mettre en réflexion et en création autour des archétypes qui sous-tendent nos conceptions diverses des cosmogonies et de la création du monde.

« iyouwe SHARE THE WORLD » était né... Un des 7 projets paneuropéens était sélectionné.

*“Each Human has the eternal duty of transforming what is hard and brutal into a subtle and tender offering, what is crude into refinement, what is ugly into beauty, ignorance into knowledge, confrontation into collaboration, thereby rediscovering the child's dream of a creative reality incessantly renewed by death, the servant of life, and by life the servant of love.” Yehudi Menuhin*

*“... Having had long experience with my own schools, I have felt, more and more strongly, the importance of giving every child a background of example and activity which might stimulate its own longings and potential. In the autumn of 1994 I launched a project known as MUS-E: Music-in-Europe. However, it is much more than that name implies...I mean especially those schools where problems of racial intolerance and other prejudices hold sway, at the expense of the normal development of the child's emotions, intellect and energy...The situation varies from country to country but each has schools, usually in the most deprived neighbourhoods, which suffer from the prejudices adults inflict on their children...”Yehudi Menuhin*

## 2. PRÉSENTATION DU PROJET iyowe SHARE THE WORLD

Depuis plusieurs années, la IYMF utilise le conte et les différentes pratiques artistiques pour aller à la rencontre de la diversité culturelle. « iyowe SHARE THE WORLD » a été conçu autour des thèmes fédérateurs des cosmogonies et de la création du monde afin d'amener des enfants et artistes résidents d'Europe à prendre conscience des codes communs qui sous-tendent nos systèmes de pensée en matière de commencement du monde mais aussi afin d'initier des créations permettant à ces référents culturels de se mettre en dialogue.

Plus spécifiquement, les objectifs du projet étaient de :

- Faire découvrir aux enfants des écoles primaires d'Europe les archétypes communs à toutes les cultures par une approche artistique basée sur les contes du monde et leur faire vivre ainsi l'interdépendance des références culturelles (et dans le processus, aider les enfants à connaître leur propre culture)
- Sensibiliser les écoles primaires d'Europe au dialogue interculturel par la diffusion de cette expérience
- Renforcer les échanges entre artistes de diverses cultures en partageant les bonnes pratiques artistiques du projet, recréant ainsi une chaîne de diversité.
- Développer un réseau d'expériences en produisant et évaluant des outils novateurs utiles dans les écoles en Europe et comme base de réflexion sur l'interculturalité en Europe avec les autres réseaux ou projets oeuvrant dans ce sens
- Associer des artistes de renommée internationale à la démarche et faire en sorte qu'ils renforcent le message de dialogue interculturel par le biais d'une manifestation finale multiculturelle et médiatisée

Pour cela, la IYMF repose sur une pratique confirmée de 15 ans dans le domaine de l'art à l'école en Europe et des relais au niveau national et local (700 artistes MUS-E travaillent dans plus de 400 écoles primaires d'Europe chaque année ; se base sur une expertise multiculturelle des artistes tous domaines d'expression confondus ; déploie tous les éléments et les partenaires des différentes phases du projet, démultipliant ainsi l'effet général du projet par le plan de communication, la diffusion des bonnes pratiques et outils ; met l'accent sur la diversité des cultures, et propose des pistes interculturelles spécifiques à l'Europe, en redéployant les particularités nationales, locales dans une cohérence européenne

14 classes de 25 enfants soit 350 enfants et leur entourage (situés en milieux moins favorisés en France, Hongrie, Allemagne, Ecosse, Italie, Belgique francophone et néerlandophone, Portugal) ont été touchés par ce projet. 2 artistes par pays soit 14 artistes de diverses origines et cultures, les directions, les enseignants et les enfants de ces écoles participant au programme MUS-E de la Fondation Internationale Yehudi Menuhin en Europe ont bénéficié des outils novateurs et des bonnes pratiques révélées par cette initiative.



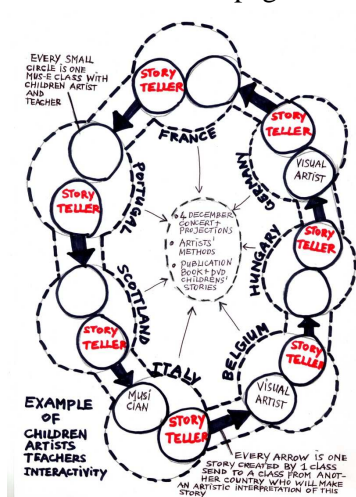
La IYMF prévoit également que les 700 artistes ainsi que l'ensemble des écoles du réseau MUS-E (400 écoles situées en milieux défavorisés) profite de cette expérience pour développer leur méthodologie en matière de gestion des diversités et de dialogue interculturel. Le grand public en assistant au concert de clôture du projet ( 1500 personnes), en consultant le site internet et la presse nationale et internationale a également été interpellé par le projet « iyouwe SHARE THE WORLD ».

Le projet compte 5 phases :

- phase 1 : travail artistique dans les écoles sur les contes et la création du monde (de janvier à juin 2008) – 2 artistes (un conteur et un artiste d'une autre discipline) dans une classe pendant 2 heures chaque semaine
- phase 2 : séminaire résidentiel de mise en commun et collecte des bonnes pratiques artistiques – juillet 2008 à Bükfürdo (Hongrie)
- phase 3 : production des outils pédagogiques et campagne de diffusion – de juin à octobre 2008
- phase 4 : organisation de la manifestation finale du projet à Bruxelles avec couverture médiatique internationale – Cirque Royal – 3 décembre 2008
- phase 5 : évaluation du projet- tout au long du projet

▪ **Les activités du projet :**

Des ateliers artistiques hebdomadaires dans les écoles sélectionnées (2h de contes et de pratique artistique/semaine) ont été mis en place par les coorganisateur nationaux dans les 7 pays concernés : France, Belgique, Allemagne, Italie, Hongrie, Ecosse, Portugal. Un artiste et un conteur par pays ont travaillé chacun dans une classe. Une des ces deux classes a créé un conte sur la création du monde et les cosmogonies et l'a envoyée dans une autre classe, dans un autre pays afin que les enfants accompagnés d'un artiste en fassent l'interprétation artistique.



La création et l'utilisation de l'intranet MUS-E par les artistes et les conteurs sous la direction de la coordinatrice artistique, Patries Wichers, internationale avec la collaboration d'un expert en contes, Hamadi a permis l'échange et la communication entre les partenaires du projet et les enfants des différentes écoles.

L'utilisation de l'intranet MUS-E par les enseignants des écoles MUS-E a été soutenue par les coorganisateur des 7 pays concernés.

L'organisation du séminaire résidentiel pour les artistes et les conteurs en juillet 2008 a été réalisée en partenariat avec le coorganisateur hongrois

La production d'outils pédagogiques : 2 DVD – 1 powerpoint des bonnes pratiques – le livre des contes traduits dans 7 langues

L'organisation de la manifestation finale à Bruxelles (booking salle, création concept artistique, booking artistes, booking techniciens, voyages, séjours, organisation projections multimédia sur grand écran, promotion, ticketing, accords télévisions)

▪ **Le choix du thème principal : la cosmogonie et la création du monde :**

De tous temps, les mystères du commencement du monde ont intrigué les êtres humains. Histoires, mythes, légendes, explications scientifiques, théories diverses ont été énoncées partout dans le monde pour expliquer l'origine de l'homme, de la femme et des éléments qui les entourent.

Hamadi, conteur, acteur, formateur et directeur de la Maison du Conte de Bruxelles, a été choisi comme expert par la IYMF dans le cadre de ce projet « iyouwe SHARE THE WORLD ». Tout au long du projet, il a observé et suivi les conteurs des différents pays, a visité les écoles dans lesquelles ils travaillaient et a alimenté la réflexion sur les « bonnes pratiques » lors du Séminaire d'échange organisé à Bükfürdo. Par son expertise en matière de contes et de relations interculturelles, il a permis aux artistes de développer leur praxis liée à cette naissance du monde.

La cosmogonie est la manière dont les êtres humains structurent et donnent du sens au monde. Les hommes et les femmes ont toujours eu besoin de comprendre afin de se prémunir des risques et des dangers qu'ils encouraient ou qu'ils pensaient encourir . Hamadi dit à ce sujet « Parce que le mystère nous fragilise, nous obsède et nous angoisse, dévoiler ce qui est caché, entendre ce qui est tu, voir ce qui est invisible à l'œil nu, représentent la pulsion première de l'homme : savoir et comprendre pour se rassurer. »



Dans ce projet, le thème de la cosmogonie a été privilégié afin de permettre aux enfants et aux adultes de se mettre en réflexion et en créativité autour d'une question qui les touchaient tous, pour laquelle ils avaient tous une réponse, une interprétation commune ou unique. Il semblait en effet essentiel aux promoteurs du projet, dans une année consacrée au dialogue interculturel, de trouver une thématique qui aiderait à comprendre les différences et les similitudes entre les individus mais aussi qui permettrait le vivre-ensemble pacifique et négocié de ces différences et similitudes dans une même classe, autour d'une même histoire et d'un projet commun.

« Comment le monde est-il né ? » est une question universelle à laquelle les enfants ont apporté une diversité de réponses et qui leur a permis de créer leur propre vision commune, imaginaire de la naissance du monde. La négociation interculturelle gérée par les artistes et les enseignants a montré qu'une cohabitation des différentes interprétations était possible, que le débat « créationisme-évolutionisme » pouvait être dépassé et que le vivre-ensemble des opinions diverses demandait à être organisé et certainement modélisé.

L'interculturel demande en effet de l'écoute, un cadre sécurisant pour permettre la confrontation et la négociation mais il demande surtout beaucoup de flexibilité et de créativité.

#### ▪ **Le choix du conte :**

*« Dès les époques les plus reculées, dans toutes les civilisations, des plus raffinées aux plus barbares, les hommes ont échafaudé des systèmes de pensée pour tenter d'expliquer le monde : ce qu'on appelle des cosmogonies. Entre le réel qui les entourait et ce qu'ils imaginaient, il y avait place pour le mythe. »<sup>1</sup>*

Les mythes et les contes font partie de l'histoire humaine. Tous les peuples se sont posés des questions existentielles sur la vie, la mort, la naissance des hommes, des astres et de l'univers. Les humains ont créé ou hérité d'histoires qu'ils se sont transmis de génération en génération. Le conte est donc un médium ancestral des questions et coutumes des hommes ; il épouse différentes formes, se pare d'accessoires mais reflète toujours un contexte géographique, culturel, historique et traite des archétypes communs.

Hamadi, lors de la réunion de préparation avec les coordinateurs et les artistes en janvier 2008, a montré qu'il existait deux types de contes pour aborder ces thématiques universelles : les contes qui expliquent le « comment » et ceux qui abordent le « pourquoi ». Les premiers s'adressent davantage à un public d'adultes alors que les seconds sont souvent liés à l'enfance et à l'envie de comprendre. Les contes du « pourquoi » ont donc été privilégiés lors de ce projet. La volonté de comprendre le « pourquoi » des choses est inhérente à l'être humain, elle fait de lui ce qu'il est : un être questionnant.

*« Les « contes étiologiques » ou « contes du pourquoi » permettent ainsi, les premiers moments de désarroi passés, de mettre de l'ordre dans le chaos du monde. Grâce à son imaginaire, l'homme ordonne, il sépare, il rassemble, il organise. Non pas seul mais avec l'aide d'autres êtres, plus puissants que lui. Il réfléchit sur ses relations à la nature, à la société, à lui-même et aux croyances qu'il se forge. Dans cette catégorie des*

---

<sup>1</sup> RACHMUL F., *18 contes de la naissance du monde*, Manchecourt, Castor Poche Flammarion, 2002.

*contes du pourquoi, la cosmogonie regroupe les réponses apportées par les peuples à la question primordiale de la création du monde. C'est cette partie du corpus des contes du monde que nous avons décidé de privilégier pour le grand projet « iyouwe SHARE THE WORLD ». Nous proposons à chaque conteur ou conteuse participant au projet, de chercher dans le corpus de contes et de mythes, des récits cosmogoniques originaux liés au pays participant et aux enfants en ateliers. Nous pourrions ainsi en fin de parcours organiser une confrontation que nous souhaitons forte et harmonieuse entre sensibilités, manières d'être au monde et de le penser. Ces textes anciens et leur traitement permettront également à chacun de trouver une manière personnelle d'aborder la question contemporaine essentielle : le Vivre Ensemble dans un monde juste parce que partagé (partage des imaginaires, des questions sur nos devenirs, des richesses, des grands défis planétaires,...). »*

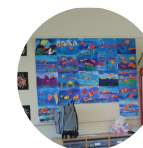
Dans un projet visant à améliorer le dialogue interculturel, le choix du conte est donc particulièrement important dans la mesure où il permet aux artistes et enfants de prendre connaissance des contes qui leur sont proches culturellement (phase de décentration = I), d'en découvrir de nouveaux (phase de compréhension du système de l'autre = YOU) et de créer collectivement celui qui rassemblera leurs différents archétypes (phase de négociation négociation = WE).

*« The cosmogony theme and the internationality of the whole project changed significantly my vision of what and how we can do our workshops and also everyday life. » Un artiste*

De plus, les enseignants ont noté que le conte révélait de nombreux atouts pédagogiques utilisables en classe tels qu l'écoute, l'apprentissage de la lecture, la mémorisation, la recherche, l'écriture, l'analyse, les questions de société, la diversité des langues et la créativité. Ce lien avec l'enseignant et le développement des compétences de l'enfant est primordial pour les projets du réseau MUS-E afin que l'école entière se sente investie et reconnue dans sa mission d'éducation ; le conte et la pratique artistique étant des supports complémentaires et essentiels au développement des enfants.

*« Les enfants suivent des cours de religion, à l'école, à la mosquée ou ailleurs. C'est un sujet (ndlr la naissance du monde) dont certains parlent avec leurs parents. Dans un premier temps, je les ai laissés raconter leurs histoires. Nous avons débattu. Ensuite nous avons pris rendez-vous à la bibliothèque de quartier. Nous avons demandé à emprunter tous les livres sur les contes des origines. Nous en avons lu 3 ensemble et nous les avons étudiés. Les livres sont restés à disposition de tous pendant un mois. Les enfants ont pu comparer et se dire que chacun a ses croyances en la matière. » Une enseignante*

Dans ce projet européen, le travail sur l'oralité a également été primordial. Il a été spécifié auprès des artistes et des conteurs qu'il était important de travailler à partir des mots, des expressions des enfants tant dans leur langue maternelle que dans celle de leur pays de résidence.



Les dialectes, les langues extra-européennes, les localismes ont été parsemés et valorisés au fil des histoires. Dans ce projet européen, il était essentiel aussi que les enfants entendent d'autres langues et jouent avec celles-ci. Que la frontière linguistique ne soit pas perçue comme un obstacle infranchissable mais comme une source de curiosité, d'inspiration, un espace de jeu où un enfant allemand peut se permettre de réinterpréter la prononciation hongroise, où une artiste turque fait résonner sa langue maternelle auprès de ses confrères européens. Entendre les autres langues fait partie de la réalité européenne et mondiale et ce projet tenait à le souligner.

▪ **Le choix de varier les disciplines artistiques :**

L'art et l'interculturalité sont eux aussi liés depuis la nuit des temps. De nombreux courants artistiques se sont influencés mutuellement, sont nés au contact ou en résistance vis-à-vis d'autres mouvements. Les outils, les techniques, les instruments se sont croisés, ont migré au même rythme que les êtres humains. Des influences communes se retrouvent à des milliers de kilomètres de distance : un djembé dans la banlieue lisboète, un violon tsigane dans une école bruxelloise, un yukulélé à Strasbourg, les arts premiers dans les métropoles, etc.

Le choix d'allier le conte aux pratiques artistiques avait pour but de mobiliser les expertises de la IYMF au sein d'un même projet d'envergure mais aussi de diversifier les approches et langages autour de cette question de la cosmogonie et du dialogue interculturel. Ici, l'échange et le dialogue se sont parfois passés de mots. Ils ont préféré chanter, bouger, se peindre, jouer avec les matières. Le projet a ainsi utilisé les principes éducatifs du réseau MUS-E qui sont l'apprentissage par l'expérience, le jeu, le mouvement, la réussite collective, l'émotion, le partage des responsabilités...

De plus, l'interprétation artistique du conte reçu dans une école montre à quel point les perceptions des mots et des histoires peuvent être différentes mais aussi sources d'inspiration pour les enfants et les artistes. Une histoire mise en mots en Italie est devenue une chorégraphie sur fond de djembé et de danse africaine au Portugal, le conte de Barrhead (Ecosse) s'est mué en vidéo d'animation du côté de Strasbourg (France), une histoire belge est devenue l'objet d'un livre hongrois, une histoire aux accents portugais et créole cap-verdien a trouvé un écho du côté d'Anvers-La multiculturelle (Belgique), l'origine du monde de Gyor (Hongrie) s'est matérialisée en Allemagne, des mots allemands ont fait danser de petits écossais, le théâtre vietnamien de l'Alsace est devenu spectacle total (chant, danse, peinture, musique, projections vidéo,...) du côté de Rome.

Patries Wichers, artiste multidisciplinaire dont l'œuvre prend sa source dans les arts visuels et témoigne d'incursions dans le monde du théâtre, de la mode, de la musique et du son, a encouragé les artistes de ce projet à croiser les codes artistiques de leurs disciplines afin qu'eux aussi entrent en dialogue interculturel. Elle a visité toutes les écoles impliquées dans le projet et a noté qu'en Italie par exemple, Lamine Dabo, danseur et musicien d'origine sénégalaise, a croisé le chemin de Aleksandar Caric, conte et musicien d'origine serbe. Djembé et mandoline ont rythmé les sessions des enfants italiens pour réaliser une production totale issue du dialogue entre leurs expertises artistiques et celles des enfants. Elle fut aussi l'une des animatrices d'un atelier à Anvers et relève que *« avoir reçu une histoire portugaise remplie de mots en créole cap-verdien a permis aux enfants de prendre conscience de la diversité et des migrations qui se produisent ailleurs. Maintenant ce qui est typiquement « portugais » pour ces petits anversoises, c'est que « les enfants parlent portugais et que d'autres viennent du Cap-Vert » comme c'est le cas pour*

*eux lorsqu'ils disent qu'ils parlent néerlandais et que certains viennent du Maroc ou d'ailleurs.* » Les perceptions s'élargissent, les stéréotypes se déconstruisent grâce à l'échange et au support artistique.

Ce foisonnement d'influences se retrouve au sein du « PowerPoint des bonnes pratiques » réalisé à la suite du Séminaire d'échanges de pratiques entre artistes et conteurs à Bükfürdo. Ce PowerPoint est une trace écrite et visuelle à l'attention des participants au projet mais surtout pour l'ensemble des artistes et des enseignants du réseau MUS-E qui souhaiteraient reproduire l'expérience.



### **3. EN OUOI CE PROJET A-T-IL PERMIS DE VALORISER LE DIALOGUE INTERCULTUREL ?**

Les questionnaires d'évaluation distribués aux artistes, conteurs, enseignants et coordinateurs permettent de sonder le niveau de satisfaction globale liée à l'amélioration du dialogue interculturel. S'il est difficile d'évaluer à long-terme l'effet que ces ateliers produisent sur les enfants et sur les adultes, des éléments facilitateurs de dialogue ainsi que les méthodes utilisées et les résultats obtenus aux niveaux européen et local peuvent être identifiés.

Une première étape essentielle en terme d'évaluation était d'identifier ce que les acteurs du projet-en concordance avec les critères de la Commission Européenne- entendaient par « Dialogue Interculturel » car de leurs interprétations de ce concept, dépendaient leurs pratiques :

#### **LE DIALOGUE INTERCULTUREL/ INTERCULTURAL DIALOGUE**

- = **an exchange of experiences and stories between people of different backgrounds giving some understanding of each to the others.**
- = **it's when people can come together and share their ideas and through no matter their origin.**
- = **not to allow the cultural difference becomes a wall or a barrier to the communication or any type of relationship.**
- = **opportunities to share, join together and celebrate cultural diversity with as many partners/countries as possible.**
- = **le mariage de plusieurs « cultures » autour d'un sujet. »**
- = **exchange between people of different cultures with the main point on understanding and tolerance of each other, a joined living on this earth.”**
- = **in the process of meeting each other and getting to know each other through any kind of open speech: the discovery of each other's uniqueness; the awakening of the curiosity to find out what the other culture has and is and what the own culture has, is and misses; the understanding that together we form a whole being.”**
- = **get to know each other by empathising with each others' *belevingswerelden* (perceptions of environments) which is shaped by education, living within certain boundaries.....and exchange this in respect for each other.”**
- = **je dirais qu'il y a dialogue interculturel quand au moins deux personnes de deux cultures différentes dialoguent. Par conséquent, si on l'étend à plusieurs pays, de langues différentes, la circulation des paroles, des points de vue, des images, de matériaux créés par l'homme, peuvent constituer ce que l'on appelle « dialogue interculturel » à propos d'un même thème, d'une même valeur, d'un même projet. »**
- = **pour des enfants âgés de 7 à 8 ans le dialogue interculturel, c'est de les intéresser aux autres. Les copains qui n'ont pas la même couleur de peau, la même alimentation, dont les parents ne parlent pas la même langue et portent parfois des habits différents. Il faut répondre à leur curiosité... en racontant, en expliquant, en visitant, en mangeant, en écoutant de la musique ... Toutes ces choses qui peuvent être faites pour découvrir l'autre, vivre des moments privilégiés avec lui et donc le comprendre. »**

En ce qui concerne les méthodes artistiques, un « Power Point des bonnes pratiques » a été réalisé par Patries Wichers afin de collecter précisément les démarches mobilisées durant ce projet et de les diffuser vers l'ensemble des artistes du réseau MUS-E et du réseau plus large de la Commission Européenne et de la Fondation Internationale Yehudi Menuhin. Ce Power Point sera joint en annexe du rapport d'activité du projet.

Les résultats liés à l'amélioration du dialogue interculturel, quant à eux, ont été analysés suivant 4 catégories : entre les enfants au niveau européen / entre les enfants au niveau local/ entre les adultes au niveau européen/ entre les adultes au niveau local.

De plus, dans ce chapitre, le vocabulaire empruntée à Margalit Cohen-Emerique en matière de communication interculturelle, permettra aussi d'identifier en quoi le projet « iyouwe SHARE THE WORLD » a stimulé chez les adultes comme chez les enfants le travail de :

-**Décentration** soit la capacité à prendre conscience et de la distance par rapport à son propre système de référence

-**Compréhension du système de l'autre** soit une attitude d'ouverture, de curiosité et d'empathie à l'égard du système auquel l'autre accorde de la valeur

-**Négociation interculturelle** soit la phase de médiation durant laquelle les individus s'engagent sur un terrain négocié et commun

▪ **Le dialogue interculturel entre les enfants-au niveau européen :**

Les artistes ont noté que le projet « iyouwe SHARE THE WORLD » a généré chez les enfants une curiosité grandissante pour ce qu'il se passait en dehors de leur pays, de leur région, parfois de leur quartier. En Ecosse par exemple, le défi pour le conteur Gerry Durkin a été de pousser les enfants à imaginer la vie en dehors de Barrehead, ce quartier d'origine que certains n'avaient jamais quitté ou n'avaient jamais osé imaginer quitter.

Par l'intermédiaire de Patries Wichers, les enfants portugais et hongrois ont découvert de nouveaux visages, de nouvelles voix, de nouvelles langues, ils ont été confronté à la diversité mais aussi à ce qui leur ressemble. Certains enfants ont pris conscience grâce à ce projet que les migrations ne touchaient pas que leur environnement proche mais que partout en Europe, d'autres enfants avaient aussi un parcours migratoire. L'effet miroir des photos, des message envoyés par d'autres enfants a provoqué la discussion sur les origines, la diversité, les stéréotypes, le phénomène de 1<sup>ère</sup> impression.

*« Mon plus grand étonnement, c'est quand les enfants ont vu les photos des enfants belges, de Bruxelles. Ils étaient vraiment étonnés de leur apparence (ndlr enfants d'origine turque, maghrébine, autres), voire dégoûtés ! Ils se demandaient s'ils étaient allemands, Roms,...et puis au fur et à mesure, ils se sont intéressés, ils ont déconstruits le stéréotype et ont réalisé que ce n'était pas si différent de leur réalité à eux... mais la 1<sup>ère</sup> réaction était très forte. » Le coordinateur*



Tous les acteurs du projet s'accordent à dire que de travailler sur ces thématiques a mis les enfants en contact avec d'autres réalités, élargi les perspectives et éveillé la conscience d'un ailleurs. Par les méthodes utilisées, la majorité des conteurs et artistes ont conscience d'avoir engagé les enfants dans un processus de décentration et de compréhension du système de l'autre au niveau européen. L'apprentissage des langues est devenue un jeu.

*« En réalisant concrètement que nous pouvons créer un « ensemble » malgré la distance géographique, différence de langue et culture. »  
Une artiste*

*« My name is Veronica. What's your name ? » Une élève de 8 ans au Portugal*

*« Les enfants sont complètement isolés dans ce quartier. Qu'ils connaissent d'autres personnes est une bonne chose. Ils sont curieux, ils manifestent un grand intérêt en ce qui concerne les autres pays. Ils ont envie d'en savoir plus. C'est pareil pour les personnes qui viennent visiter les ateliers, comme vous. Ils se connaissent tous dans le quartier, avec MUS-E ça leur permet de sortir un peu. C'est une initiative importante. » Une enseignante*

*« Je suis heureux d'apprendre des choses de l'extérieur, des enfants d'un autre pays et en plus on s'amuse bien. » Un élève*

Les éléments facilitateurs de dialogue entre les enfants au niveau européen:

- L'engagement des adultes à entretenir un contact et à éveiller la curiosité des enfants à l'égard du pays partenaire
- La rencontre entre les enfants et les experts du projet (Patries Wichers, Hamadi, la coordination européenne, Julie Godfroid) qui rendait tangible et concret l'échange européen
- Les échanges de photos, de messages visuels et audio véhiculés par les experts ou par l'intranet qui a permis de voir d'autres visages, d'écouter d'autres langues, de donner une figure humaine au projet.

#### ▪ **Le dialogue interculturel entre les enfants-au niveau local :**

Avant de prendre conscience de la portée européenne du projet, les enfants, grâce aux conteurs et aux artistes, ont d'abord travaillé sur les diversités au sein de leur classe, de leur école : la diversité d'origines, de religions, de langues maternelles, de niveaux socio-économiques, de genres, de capacités intellectuelles et physiques. La pluralité des contes et l'origine des artistes a permis également d'ouvrir la perspective à d'autres référents culturels qu'ils ne connaissaient pas : Vietnam, Indonésie, Sénégal, Serbie, Cap-Vert, etc.

En créant ensemble un conte ou une œuvre, les enfants ont amené un morceau de leur identité, de leur système de pensée (phase de décentration) qu'il s'agissait ensuite de faire cohabiter avec d'autres morceaux d'identité et de système de pensée. Lorsqu'ils ont abordé l'origine du monde, Dieux, magiciens, forces supérieures et Big Bang se sont contoyés. Par la création commune, avec le soutien des adultes, ils ont expérimenté la négociation, l'argumentation, le principe de démocratie, le compromis et le consensus possible. Exprimer son avis ou son désaccord, voter à la

majorité pour décider, comme en France par exemple, si « les anges célestes » arriveraient avant ou après « les dinosaures » ont soutenu le dialogue au niveau local.

Les éléments facilitateurs de dialogue entre les enfants au niveau local:

- La création d'un environnement sécurisant, familial où les enfants pouvaient s'exprimer
- Le rôle relativement neutre de « facilitateur de la discussion » joué par les artistes, les conteurs et les enseignants
- La diversité des artistes et des conteurs
- Le passage par la découverte d'autres référents culturels
- Le passage par le langage artistique et la sollicitation de l'imaginaire chez les enfants
- Une philosophie commune partagée par les artistes du réseau MUS-E en matière de démocratie et de respect des diversités

*« Durant ce projet, décrivez un moment fort en matière de dialogue interculturel : Voir un enfant Rom dansant une danse traditionnelle africaine » Une artiste*

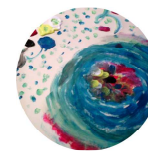
*« During this project, describe one key moment in term of intercultural dialogue : The children talking singing in their own languages, the painting with the spices.» Une artiste*

*“With the help of the story the children were able to look into their own culture and the one of the other students and to illuminate the essential question of cosmogony.” Une artiste*

▪ **Le dialogue interculturel entre les adultes-au niveau européen :**

Par l'intermédiaire de ce projet, les adultes ont été eux aussi au contact d'autres pratiques culturelles et artistiques. Plus particulièrement, les artistes au niveau européen qui ont participé ensemble à la réalisation de ce projet.

Lors du Séminaire organisé en juillet 2008 à Bükfürdo, ils ont pris conscience de la diversité au sein même de leur groupe. Grâce à leur implication, ils ont réussi à développer un réseau d'expériences en produisant et évaluant des outils novateurs utiles dans les écoles en Europe. Ils ont également signalé que « iyouwe SHARE THE WORLD » avait influencé leur pratique et servi de base de réflexion sur l'interculturalité en Europe avec les autres réseaux ou projets oeuvrant dans ce sens au sein du réseau MUS-E.



Au regard des évaluations rendues par les artistes, on note à quel point « améliorer le dialogue interculturel » n'est pas chose aisée. Travailler l'interculturel implique de travailler autour de sujets sensibles liés à l'identité, aux origines, aux valeurs partagées ou non et les artistes tenaient à mentionner que cette démarche demande davantage de méthodes, d'expériences et de créativité. Néanmoins, lorsque le cadre et les méthodes sont clairement définis, la démarche artistique interculturelle peut produire des résultats puissants et renforcer la cohésion dans un groupe a priori hétérogène.

Les éléments facilitateurs de dialogue entre les adultes au niveau européen:

- La réunion de préparation en janvier 2008 à Bruxelles qui a rassemblé artistes, experts et coordinations afin de dégager des bases de travail communes
- L'utilisation de l'intranet favorisant la compréhension et l'échange des pratiques entre artistes, conteurs, enseignants et coordinateurs
- Une philosophie commune partagée par les artistes du réseau MUS-E en matière de démocratie et de respect des diversités
- La diversité des artistes et des conteurs
- Le Séminaire d'échanges de pratiques en juillet 2008 à Bükfürdo qui a permis d'expérimenter entre adultes la création interculturelle
- Le concert final du 3 décembre 2008 au Cirque Royal à Bruxelles qui a abouti à une production artistique commune le travail de la part des artistes du projet et d'autres de renommée internationale.

*« The cosmogony theme and the internationality of the whole project changed significantly my vision of what and how we can do our workshops and also everyday life.» Un artiste*

*“Good collaboration within the group, very fast exchange between very different experiences.” Une artiste*

#### ▪ **Le dialogue interculturel entre les adultes-au niveau local :**

Les artistes et les coordinateurs au sein de leur mission locale ont trouvé de l'inspiration dans ce projet et ont essayé d'élargir cette proposition « iyowe SHARE THE WORLD » à d'autres classes, écoles ou artistes de leur réseau. En Hongrie, en Belgique et au Portugal par exemple, plusieurs classes ont travaillé en parallèle autour de la création du monde et des cosmogonies alors que le projet ne devait s'adresser au départ qu'à une seule classe par école. Avec pour effet, de sensibiliser d'autres enseignants à leur démarche artistique interculturelle.

De plus, les enseignants et les Directions l'école ont réalisé qu'ils avaient besoin d'outils pour aborder la question du dialogue interculturel et reconnaissent la présence des artistes comme un atout important dans toutes les écoles impliquées.

Ce projet a eu pour résultat d'accroître la conscience de la gestion des diversités dans les écoles primaires et a suscité la réflexion quant à l'implication des adultes dans ce processus. Comment les enseignants mais aussi les parents pourraient être davantage intégrés à ce type de projet ? De quelle manière ? Et en quoi cette démarche soutiendrait-elle davantage le système scolaire ?

Les éléments facilitateurs de dialogue entre les adultes au niveau local:

- Un espace et du temps consacré à la sensibilisation et/ou à la formation des enseignants et des parents
- L'utilisation de l'intranet favorisant la compréhension et l'échange des pratiques entre artistes, conteurs, enseignants et coordinateurs
- La volonté des coordinations et des Directions de travailler sur ces thématiques
- La rencontre avec les experts et la coordination européenne du projet



#### **4. ET BIEN PLUS ENCORE...AUTRES OBJECTIFS ATTEINTS PAR LE PROJET**

En dehors des objectifs énoncés par « iyouwe SHARE THE WORLD », les différents acteurs ont noté que le projet ainsi que d'autres actions réalisées dans les écoles du réseau MUS-E® permettaient aux élèves de développer des compétences transversales essentielles à leur vie de citoyens. En abordant les questions liées à la culture, à l'identité, aux origines du monde, enfants et adultes apprennent ensemble à :

- Développer leur empathie : les enfants et les adultes ont eu l'occasion de partager des expériences de vie, de s'identifier ceux qui a priori sont différents d'eux-mêmes, de s'ouvrir à de nouvelles manières d'être, de penser, de parler. Par ce projet, ils se sont mis « à la place de », développer une attitude de respect au sein des classes, des écoles et des groupes qu'ils fréquentent.
- Avoir confiance en eux : ce projet s'est présenté comme une opportunité de valoriser les « cultures » de chacun, de réfléchir de manière créative aux questions existentielles dans le respect de la diversité. Le choix de la IYMF de considérer cette diversité comme une richesse permet aux artistes comme aux enfants d'accroître leur estime d'eux-mêmes et la confiance en soi.
- Mobiliser leur esprit critique : le vivre-ensemble pacifique et négocié n'est pas aisé à réaliser, il demande à chacun de développer un sens critique face au monde dans lequel il vit. Donner son avis, argumenter, marquer son accord ou son désaccord sont des compétences citoyennes qui sont utiles tant en milieu scolaire qu'à l'extérieur.
- Ecouter : l'école tout comme les disciplines artistiques demandent aux adultes et aux enfants de développer des compétences d'écoute active.
- Prendre des responsabilités seul et en groupe / Coopérer : Les travaux d'ALLPORT ont démontré qu'un des moyens efficaces pour dépasser les stéréotypes, est de faire travailler ensemble des personnes de groupes différents, en leur donnant un objectif commun. Les étudiant(e)s apprennent mieux et les tensions sont moindres lorsque les participants ont achevé avec succès une tâche ou une activité dans un groupe multiculturel où ils sont amenés à « découvrir ensemble ».
- Agir sur l'environnement qui les entoure : l'être humain est un être grégaire qui vit et évolue en groupe ; si celui-ci vit une expérience positive vis-à-vis de la diversité, il est plus que probable qu'il en parle autour de lui, qu'il suscite le débat, la réflexion, la contradiction mais en tout cas qu'il influence le système dans lequel il évolue.
- Manier les paradoxes propres à la diversité : en participant à ce projet, les acteurs ont dépassé la question du « OU » pour faire des propositions en « ET ». L'origine du monde n'est pas simplement une question de « création » ou d' « évolution », elle est un tout où les deux explications cohabitent. Le monde n'est pas dichotomique, il est paradoxal et en être conscient permet de lire le monde différemment.

## 5. 2008 TREMPLIN POUR LES ANNEES A VENIR...

Au cours du projet « iyouwe SHARE THE WORLD », les artistes et les enseignants ont émis le souhait et le besoin de maîtriser davantage d'outils en matière de gestion des diversités et de communication interculturelle.

Pour beaucoup d'entre eux en effet, la promotion du dialogue interculturel se révèle être un enjeu essentiel dans les écoles où ils travaillent mais ils notent que peu de formations ou de méthodologies pertinentes sont à leur disposition sur le sujet. C'est pourquoi la IYMF ainsi que les experts ayant accompagné le projet « iyouwe SHARE THE WORLD » ont décidé l'élaborer ensemble un programme de formation qui couplerait des méthodes efficaces de gestion des diversités culturelles à la pratique des arts valorisée au sein du réseau MUS-E®.

La pratique artistique permet d'aborder différemment les questions sensibles et montre rapidement la voie d'une production commune. 2009, Année européenne de l'innovation et de la créativité, verrait donc poindre un module de formation qui serait testé, expérimenté, évalué et ensuite reconduit à plus large échelle dans les différents pays touchés par les actions de la IYMF .

Les objectifs de cette formation seraient de permettre aux artistes de :

- Développer leurs compétences en matière de communication interculturelle, de psychologie sociale, d'anthropologie, d'histoire de l'art et du conte, d'histoire des migrations dans le contexte européen, de sémiologie : il s'agirait d'offrir un cadre théorique et méthodologique sécurisant qui permettrait aux artistes d'accompagner les enfants et les écoles dans leur projet de gestion positive des diversités.
- Valoriser la dimension artistique soit de créer ou d'adapter des outils pédagogiques alliant la promotion de l'interculturalité et l'utilisation des différentes pratiques artistiques.
- Modéliser leurs pratiques : mettre des mots sur les pratiques qui rencontrent le plus d'impact positif dans les écoles.
- Assurer une large diffusion des « bonnes pratiques » au sein du réseau MUS-E® et à l'extérieur auprès d'autres professionnels travaillant avec des enfants ; produire des outils et de la documentation sur les pratiques de dialogue et les diffuser par des moyens et supports médiatiques diversifiés.

*« Le travail sur le dialogue interculturel me donne envie d'en savoir plus. J'aimerais pousser plus loin mais c'est déjà le projet de toute une vie. J'ai vu à quel point cela aurait été utile en amont du projet, peut-être pour fournir une base commune de travail. Durant ce projet, les différentes approches étaient intéressantes dans leur diversité. » Une artiste.*

